

## Questions orales

● (1430)

**L'hon. Allan J. MacEachen (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur l'Orateur, la réponse est non.

**M. Reynolds:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures est-il au courant de cette déclaration sous serment signée par M. Gonzales? Le cas échéant, le gouvernement a-t-il protesté auprès des États-Unis du fait que M. Gonzales, selon une lettre qui m'a été adressée par le solliciteur général, poursuit ses activités au Canada et surveille des conversations téléphoniques au moyen de tables d'écoute sans l'autorisation de la Gendarmerie royale du Canada?

**M. MacEachen:** Monsieur l'Orateur, mes renseignements à ce sujet ne sont pas à jour. Je vais m'informer auprès de mon collègue le solliciteur général et, au besoin, je donnerai de plus amples renseignements au député.

\* \* \*

## QUESTIONS OUVRIÈRES

LA GRÈVE CHEZ PRATT AND WHITNEY À MONTRÉAL—  
L'OPPORTUNITÉ DE LA NATIONALISATION EN CAS D'ÉCHEC  
DES NÉGOCIATIONS

**M. David Orlikow (Winnipeg-Nord):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Compte tenu des propositions faites au gouvernement du Québec en vue du règlement de la grève à la société Pratt & Whitney, lesquelles prévoient le réembauchage de 1,000 grévistes et l'acceptation desdites propositions par le gouvernement de Québec, le gouvernement fédéral a-t-il envisagé la possibilité, si la compagnie refuse ces propositions, de nationaliser l'usine ou de confier le travail à une autre société canadienne de construction aéronautique?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, la question est vraiment hypothétique et se rapporte à un sujet qui relève de la compétence provinciale.

**M. Orlikow:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. La grève dure depuis si longtemps et a suscité tant de problèmes et, en outre, comme la société a refusé de suivre la ligne de conduite adoptée par presque toutes les autres entreprises du Canada c'est-à-dire de se conformer, dans ses rapports avec ses employés, aux dispositions de la formule Rand sur la sécurité des syndiqués, il n'est pas du tout improbable que la société agisse exactement comme je l'ai dit. Je demande donc au premier ministre, comme je l'ai fait il y a plusieurs mois lorsque j'ai reçu une réponse affirmative, si le gouvernement voudrait songer au moins à la possibilité de nationaliser cette entreprise.

**M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, si vous examinez la question, vous constaterez qu'on y demande, au cas où la compagnie n'agirait pas d'une certaine façon, si le gouvernement fédéral agira d'une autre façon. Tout cela est très hypothétique.

[M. Reynolds.]

## LA SANTÉ

L'OPPORTUNITÉ D'UNE NOUVELLE RÉGLEMENTATION POUR  
L'INSPECTION DES VIANDES

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert):** Monsieur l'Orateur, je reviens au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Je suis un grand admirateur de sa connaissance de la diététique depuis qu'il a annoncé à la Chambre l'automne dernier que du bœuf haché contenant du fumier n'était pas mauvais pour la santé, pourvu qu'il soit bien cuit. Cela a effrayé les gens partout au pays. Je me demande quel changement on a apporté aux règlements parce que bien que manger de la merde...

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Quelle honte!

**M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, je ne vois rien de honteux à citer le premier ministre.

**M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, j'ai été mal cité.

**M. Diefenbaker:** Je me demandais si l'on avait apporté quelque changement aux règlements puisque le ministre a dit que quiconque mange de la merde n'a rien à craindre, pourvu quelle soit bien cuite. A-t-on apporté quelque changement aux règlements depuis cette foudroyante annonce du ministre?

[Français]

**L'hon. Marc Lalonde (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Non, monsieur l'Orateur.

\* \* \*

[Traduction]

## LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'OPPORTUNITÉ D'UNE MODERNISATION DU MATÉRIEL DE  
L'OTAN—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

**L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le premier ministre.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Turner (Ottawa-Carleton):** Restez propre, George. Nous ne voulons pas de questions sales.

**M. Hees:** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Entre sa recherche d'un consensus et d'un lien contractuel et quand il se rendra en Europe assister à la conférence de l'OTAN la semaine prochaine, le premier ministre entend-il visiter nos militaires à Lahr et voir lui-même sur place le matériel désuet avec lequel notre effectif grandement réduit est forcé d'essayer de s'acquitter de ses obligations contractuelles aux termes de l'alliance de l'OTAN?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, puis-je informer le député que j'ai visité Lahr plusieurs fois, ce qui est probablement plus qu'il ne peut dire.

**M. Hees:** Monsieur l'Orateur, je suis allé quatre fois à Lahr.

**M. Baldwin:** Et il ne dispose pas du Jetstar.